

« Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt ».

Voilà que chose étrange : Judas sort pour aller trahir Jésus, et voilà que Jésus exulte dans un cri de victoire : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié »,

Judas parti, tout va s'enchaîner. Jésus, lui, sait qu'il ira jusqu'au bout de sa mission. Désormais Jésus voit la mort derrière lui, il est déjà dans la gloire de son Dieu.

Vous savez comme quand on prend une décision difficile ? Le fait de l'avoir prise on ne voit plus la difficulté mais le résultat que l'on espère, même si ça coûte, même cher. Je pense aussi à la fidélité qui doit se creuser envers un conjoint malade, un enfant handicapé, un événement incontournable et dérangeant ; bref, un chemin tellement différent de ce qu'on a prévu. Nous commençons par résister à la réalité, et c'est bien normal. Jusqu'au moment où nous faisons l'expérience qu'il nous devient possible d'accueillir cette réalité, non comme un sacrifice, non dans la frustration, mais dans une liberté paisible, dans la liberté de l'amour. Là, nous sommes en Dieu, en étant profondément dans une réalité illuminée par la liberté d'aimer. Là Dieu est glorifié et nous partageons sa gloire ! Jésus se retrouve là comme ayant déjà traversé l'épreuve, victorieux, au cœur du Père. L'Amour en lui a pris toute la place, sans aucune forme de repli.

« Le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui... » Ces expressions peuvent nous paraître hermétiques, un peu compliquées ? ! (C'est-à-dire révélé comme Dieu), Elles disent simplement la réciprocité des relations entre le Père et le Fils, ou mieux leur union fondamentale : « Qui m'a vu a vu le Père », c'est aussi une phrase que Saint Jean a retenue (14, 8) ; ou encore « Moi et le Père, nous sommes un. » (10, 30) ; Ici, dire que « le Fils de l'homme est glorifié, ou que Dieu est glorifié en lui », c'est dire que le Fils est le reflet du Père.

Jésus a été le reflet du père toute sa vie, mais il sait maintenant qu'il se sera jusqu'au bout et que c'est là qu'il va révéler jusqu'où va l'amour du Père. Trahi, abandonné de tous, persécuté par tous, il persiste, lui seul contre tous, à n'être qu'amour, bienveillance, pardon, il révèle au monde jusqu'où va l'amour du Père, c'est-à-dire jusqu'à l'infini, sans limites.

Cet amour est pour vous ! Pour que vous fassiez de même.

Le bonheur n'est pas que d'être aimé, mais d'aimer librement, jusqu'au bout de l'amour. Jusqu'à l'Agape divine, l'amour qui donne et se donne.

Ce cri de victoire de Jésus le dernier soir est aussi notre cri de victoire ! Nous désirons tous plus que tout l'amour. Et tous nous sommes appelés à douter de l'amour. Mais ici Jésus nous sauve en démontrant que dans la vie d'un homme, Jésus, l'amour a dépassé les limites de l'humanité pour se faire divin, absolu, illimité, jusqu'au bout !! En Jésus, l'humanité est introduite dans la gloire de Dieu, dans la présence de Dieu, dans la vie de Dieu. Désormais introduits dans la gloire de Dieu, les disciples de Jésus-Christ peuvent vivre leur vie sous le signe de l'amour... puisque Dieu est amour et que désormais sa présence rayonne à travers eux. Peut-être suffit-il d'y croire pour le laisser agir en nous.

Car en contemplant ce mystère de l'amour fou de Dieu deviennent capables d'aimer comme lui à leur tour. Jésus lie bien les deux choses : il dit « maintenant, je vais révéler au monde jusqu'où va l'amour du Père » et « maintenant je vous donne un commandement nouveau, c'est d'aimer de la même manière ». (Sous-entendu, maintenant vous en serez capables parce que vous puiserez en moi mon propre amour) ; vous avez vu mon exemple, et vous aurez mon Esprit !

Je vous donne un commandement nouveau : « c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ».

En fait, la nouveauté, ce n'est pas le commandement d'aimer, Jésus ne l'invente pas : le commandement d'amour existe bel et bien dans l'enseignement des rabbins de son temps. Ce qui est nouveau, c'est d'aimer comme lui, et cela signifie deux choses au moins :

- à sa manière, c'est-à-dire au point d'être prêt à donner sa vie, en refusant toute puissance, toute domination, toute violence

-Et plus encore que cela, c'est d'aimer vraiment comme lui, c'est-à-dire en étant complètement guidé par son Esprit

Alors nous comprenons désormais tout autrement la fameuse phrase « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». Bien plus qu'un commandement, c'est un constat : si nous sommes réellement ses disciples, c'est son propre Esprit qui dicte nos comportements.

Pour le dire autrement, Dieu sait si l'amour au jour le jour est difficile ; c'est presque un miracle ! Eh bien, si nous y parvenons dans nos communautés chrétiennes, le monde sera bien obligé d'admettre cette évidence que l'Esprit du Christ agit en nous !

Nous sommes donc invités d'abord à un acte de foi ! Croire que son Esprit d'amour nous habite, que ses ressources d'amour nous habitent : que nous avons désormais des capacités d'amour insoupçonnées, parce que ce sont les siennes... et alors il nous devient possible d'aimer « comme » lui parce que c'est son Esprit qui agit en nous. Année de la FOI !!!!

« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

L'amour que nous avons les uns pour les autres est le fruit du passage de Jésus à son Père.

Et de ce fait, il est notre identité :

Tout cela n'est-il pas un peu trop beau ? Nous savons par expérience que cela ne va pas de soi d'aimer notre entourage :

-il y a des gens avec qui cela va tout seul, comme on dit

- il y en a d'autres avec qui c'est bien difficile... sans parler de ceux pour lesquels nous éprouvons une véritable allergie...

-ou pire encore, ceux qui ont agi envers nous d'une manière impardonnable.

Jésus n'ignore certainement pas tout cela quand il donne ce commandement à ses disciples ; mais il ne faut pas confondre amour et sensibilité : Jésus vient de montrer en actes de quel amour nous devons nous aimer. Rappelons-nous le contexte : cela se passe pendant son dernier repas avec ses disciples. Jésus a commencé par leur laver les pieds, à leur grand étonnement : lui, le Seigneur et le Maître, s'est fait leur serviteur. Et il a terminé en disant : « C'est un exemple que je vous ai donné ; ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi ». C'est donc cela aimer « comme » il nous a aimés... et, après tout, si on y réfléchit, il est possible de se mettre au service les uns des autres, même de ceux pour lesquels nous n'éprouvons pas d'attrance. Or notre fidélité à ce commandement est vitale, nous dit-il, puisque c'est à cela que nos communautés seront jugées : d'après lui, le plus important, ce n'est pas la qualité de nos discours, de notre théologie, ou de nos connaissances, pas non plus la beauté de nos cérémonies ; c'est la qualité de l'amour que nous nous portons les uns aux autres... Notre Pape François nous le rappelle à sa manière quotidiennement depuis le début de son pontificat.

Frère Eric